



STILL STANDING FOR CULTURE

CECI EST UN APPEL À AGIR

Quand : le 20 février. Où : partout dans le pays.

POUR :

- Sortir de notre invisibilité et de notre isolement forcés.
- Rappeler qu'au-delà du poids économique du secteur culturel, au-delà des vies et des existences mises en péril par l'arrêt de nos activités, il y a urgence à défendre la culture comme bien commun, et l'accès à la culture comme droit fondamental au même titre que l'accès aux soins, à l'éducation ou à la justice.
- Sortir de la logique d'un régime d'urgence et d'exception, alors qu'au fil des vagues de Covid-19 nous nous trouvons manifestement dans une situation de long terme, face à des mesures devenant structurelles.
- Rappeler qu'il n'y a pas de lien direct entre la nécessité de mesures sanitaires et la place à laquelle est reléguée la culture depuis près d'un an. Des rassemblements de plusieurs centaines voire de milliers de personnes sont autorisés quotidiennement lorsqu'ils sont liés à des activités marchandes, tandis que des activités culturelles soumises à des protocoles stricts restent interdites. Ces choix déséquilibrés mènent, à la longue, à affecter gravement nos santé mentale, le tissu social, mais aussi la continuité de missions de service public et les contre-pouvoirs nécessaires dans une société démocratique.
- Recommencer à faire culture, sans en attendre l'autorisation. Dépasser la posture d'un secteur lésé. Déplacer nos regards et nos perceptions. Interroger les évidences. Subvertir l'ordre établi, comme un carnaval. Raconter d'autres récits. Penser collectivement la situation actuelle. Manifester nos désirs de vivre et d'exister. Faire des liens, sans nier nos singularités – des arts à l'éducation permanente, de la culture à l'enseignement, de la santé mentale à la santé physique,...
- Forcer le monde politique à sortir de son silence et de son indifférence, et amener gouvernement et virologues à considérer d'autres manières de gérer l'épidémie.
- Défendre un principe de justice sociale et d'intérêt collectif : celui de répartir équitablement le poids des efforts sur l'ensemble de la société. En soutenant prioritairement les pratiques, les métiers et les travailleur-se-s des secteurs les plus fragiles qui ne survivront pas à des arrêts d'activité successifs et prolongés. En instaurant une politique de prévention globale des risques (sociaux, psychosociaux et économiques) dans l'intérêt de chaque citoyen-ne. La santé de l'âme et de l'esprit est indissociable de celle du corps. Il est temps de reprendre soin des liens sociaux, mais aussi du droit de se réunir et de s'exprimer.

CECI EST UNE INVITATION OUVERTE

Aux organisations, aux collectifs, aux individus.

Still Standing est un rassemblement de circonstance qui réunit des travailleur·se·s de la culture, des lieux culturels et des fédérations artistiques. Nous n'avons pas vocation à créer une nouvelle structure, à instituer des portes-paroles du secteur, ni à déterminer des actions figées auxquelles chacun·e devrait se rallier.

Différentes possibilités d'actions s'offrent à nous...

➔ Des vidéos, capsules sonores, articles, cartes blanches, affiches, voire des spots ou des encarts pour les institutions qui bénéficieraient de partenariats avec des médias :

- Relatant des points de vue, des témoignages, des réalités sociales provoquées par la situation actuelle...
- Interpellant la presse sur son rôle dans cette crise et comblant le manque de débat et la sous-représentation médiatique des sciences sociales, du personnel soignant, du corps enseignant, du champ culturel, etc.
- Documentant les actions lancées dans le cadre de cet appel tout en dialoguant avec le public qui y participe (*recueillir des réactions, demander aux gens ce qui les aide à tenir en ce moment, avec quoi ils nourrissent leur esprit...*).
- Soutenant l'émergence d'expressions issues des publics et des usagers de la culture (*en tant que spectateurs ou qu'institutions scolaires, de santé mentale, travailleur.se.s sociaux, associations, etc.*), ce qui serait fondamental pour ne pas limiter la problématique aux travailleur.se.s d'un secteur.

➔ Des manifestations autorisées dans l'espace public (*en ce moment, il semble plus facile d'obtenir une autorisation communale pour une manifestation qui est officiellement revendicative que pour un événement à caractère artistique – la règle est de maximum de 100 participants*) :

- Symboliques, à l'image du [mausolée culturel](#) en mai dernier ou de l'action figée et silencieuse de [StillStanding#1](#) en juin.
- Artistiques, tel [StillStanding#2](#) le 16 janvier (*dont [cet article](#) retranscrit bien le message*).
- Revendicatives comme cela a été fait dans plusieurs villes comme [ici](#) ou [là](#) en France...

➔ Nos actions peuvent rester dans les clous des règles actuelles sans nécessiter d'autorisation, par exemple en utilisant nos façades pour y projeter des oeuvres ou y déployer des banderoles, en allumant les enseignes de nos salles, en organisant des performances sur nos balcons, des [apparitions artistiques surprises](#) dans l'espace public, des interventions culturelles à l'intérieur des bulles sociales tolérées, en sollicitant les lieux culturels actuellement ouverts (*librairies, galeries, musées*) voire des commerces solidaires pour qu'ils accueillent des performances et/ou affichent leur soutien, ou encore en déambulant collectivement en ville en diffusant de la musique comme ces [cyclistes berlinois](#)...

Quelques exemples concrets...

→ Nos actions peuvent souligner les contrastes, les différences de traitement, les réalités parallèles du moment. Jouer avec les zones grises des règles actuelles, les détourner, les chatouiller... Par exemple :

- Transformer les salles culturelles en musées, puisque ceux-ci sont autorisés à ouvrir. Le cinéma Nova à Bruxelles imagine d'opérer cette mutation symbolique, en invitant ses spectateurs à visiter sa salle afin de se replonger dans l'époque où le public pouvait se retrouver pour découvrir des œuvres sur grand écran. Les visiteurs seront regroupés par "bulles" respectant les normes sanitaires. Ils ne pourront ni s'asseoir, ni regarder un film, ni boire un verre. Leur guide s'exprimera à distance (*du balcon, de la cabine de tickets... puisque les visites guidées sont interdites*) et sera tantôt un membre de l'équipe, un cinéaste, un organisateur de festival, un spectateur ayant connu ces temps révolus, voire un comédien désormais au chômage... Voilà un exemple d'idée facilement appropriable par toutes sortes de lieux, chargé de symbolique et pouvant se décliner selon les envies et l'imagination de chacun.e. Cette action peut être assez facilement légale, à condition d'obtenir l'autorisation de sa commune et de respecter les protocoles en vigueur pour les musées et les galeries d'art.
- Le gouvernement a décidé de prolonger les soldes de 2 semaines (*jusqu'au 15 février*) afin de "donner un coup de pouce aux commerçants touchés par les mesures sanitaires" et de leur permettre d'"écouler normalement leurs stocks d'hiver". Il favorise par-là même les rassemblements de plus de 100 personnes en zones de forte densité commerciale, ces mêmes rassemblements qui sont interdits lorsqu'il s'agit de culture... Pourquoi ne pas jouer le parallèle et "soldes" nous aussi "les stocks" qu'on n'a pas pu "écouler" de films morts-nés, de festivals annulés, de poèmes jamais lus, de décors empilés dans les caves de théâtre, etc. ?
- Puisque le public ne peut plus être réuni dans des salles pourtant soumises à protocoles stricts, mais qu'il peut parfois s'agglutiner en d'autres lieux de chalandise et de mobilité selon des protocoles pour le moins élastiques... pourquoi ne pas aller le trouver là où il est, et jouer de la musique ou du théâtre, de manière mobile, dans les transports en commun, rues commerçantes, grands magasins, centres commerciaux, files devant des commerces, halls de gare ou d'aéroport...? Et pourquoi pas aller afficher ce silence auquel nous sommes contraints depuis des mois ? À défaut d'écouter nos revendications, que l'étouffement réel et symbolique dans lequel nous sommes plongés soit entendu...
- La crise actuelle créant des situations catastrophiques à court terme (*p. ex. les artistes chômeurs confrontés à des caisses d'allocations submergées qui ne les payent plus*) ou à plus long terme (*les habitudes virtuelles qui s'installent...*), pourquoi ne pas chercher des lieux et des formes permettant de mettre ces situations en abîme ? Des actions devant l'ONEM ou les caisses d'allocations ? La grève de toute représentation artistique virtuelle ?...
- En France, des théâtres ont choisi d'[ouvrir leurs portes](#) pour des représentations symboliques qui constituent de fait un acte de désobéissance civile. À Caen, un cinéma fermé a organisé une [projection dans une église](#) ouverte. À Bordeaux, un cinéma a projeté des films [sans public](#)...

Ce sont des exemples, des pistes. Les possibilités d'actions ne manquent pas, même dans ce contexte de restrictions des libertés. À nous de jouer !



EN SAVOIR PLUS SUR LE RASSEMBLEMENT STILL STANDING FOR CULTURE

Nous souhaitons faire des liens, participer à une éclosion d'actions exprimant la diversité des pratiques du champ culturel, en proposant un cadre souple dans lequel nous pourrions nous rallier largement :

- **une première date commune d'actions : le samedi 20 février** (*journée mondiale de la justice sociale*)
- **un site web collaboratif** pour documenter et répercuter toutes les actions et où vous pourrez vous-mêmes poster vos textes, photos ou vidéos : www.stillstandingforculture.be (*nous vous préviendrons dès qu'il sera opérationnel*)
- **un propos à déplier** : celui du présent appel, dans la lignée de la [carte blanche](#) "La culture n'est pas une variable d'ajustement" du 22 décembre, et du [communiqué](#) de l'action Still Standing#2 du 16 janvier
- **des répercussions médiatiques** à coordonner ensemble (*chacun-e pouvant communiquer de son côté, tout en gardant à l'esprit l'importance des convergences par régions et aussi envers la presse nationale*)

Chacun-e peut s'emparer de cet appel à sa manière, à partir de ses réalités, de son médium de prédilection, de son ancrage territorial, et tout simplement de ses envies et de ses possibilités...

Mais cela peut aussi se concevoir via des regroupements, que nous pouvons au besoin aider à constituer : en connectant des organisations et des personnes partageant une envie d'agir avec d'autres dans une même localité, voulant travailler sur une même thématique, ou encore souhaitant décliner une même action à plusieurs endroits du pays.

→ **N'hésitez pas à nous contacter pour toute idée, question ou proposition :**
contact@stillstandingforculture.be !

Si vous soutenez cette initiative, merci de diffuser largement l'appel autour de vous par mail, messageries privées, par voie orale, mais de ne pas publier le texte sur les réseaux sociaux.